

TRADUIRE LES PROMESSES EN ACTIONS :

L'ÉGALITÉ DE SEXES DANS LE PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'HORIZON 2030

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 le dit explicitement : il ne peut y avoir de développement durable sans égalité des sexes. *Traduire les promesses en actions : L'égalité des sexes dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030*, un rapport de suivi couvrant le monde entier et préparé par ONU-Femmes pose la question suivante : **Quels sont les résultats concrets de ce nouveau consensus pour les femmes et les filles ? Et que faut-il faire pour combler le fossé qui subsiste entre la rhétorique et la réalité ?**

De nouvelles analyses de données dans le rapport* mettent en lumière une discrimination sexiste présente dans la totalité des 17 ODD. L'examen de chaque objectif montre que les inégalités entre les sexes – qui sont profondément ancrées et répandues dans tous les pays – sont omniprésentes dans chacun des aspects du développement durable, sans exception. **Voir un résumé de l'analyse de chacun des objectifs ci-dessous.**

En se servant de microdonnées, le rapport montre comment, à travers les pays, les femmes et les filles victimes de multiples formes de discrimination conjuguées sont souvent laissées pour compte et marginalisées.

Non seulement ces groupes de femmes et de filles ne peuvent accéder à l'éducation et à la santé, mais elles ne bénéficient pas non plus d'autres sources clés de bien-être, notamment d'un accès à l'eau potable, à des combustibles et à un logement. **Voir un résumé des études de cas ci-dessous.**

Relever ces défis nécessite des progrès spectaculaires dans les statistiques, le financement et les politiques liées à l'égalité des sexes.

LA NÉCESSITÉ D'AGIR

Le rapport identifie quatre principaux domaines d'action :

1. Exploiter les synergies entre les politiques menées : les demandes en matière de mise en œuvre sont énormes – il y a 17 objectifs, chacun d'entre eux revêtant une dimension importante d'égalité des sexes. Il est essentiel de mettre en œuvre des approches intégrées aux fins de l'exploitation de ces synergies.
2. Améliorer les données sexospécifiques, les statistiques et l'analyse afin de suivre efficacement les progrès concernant les femmes et les filles concernant tous les objectifs et toutes les cibles.
3. Donner la priorité aux investissements, aux politiques et aux programmes sensibles au genre afin d'aligner les mesures à prendre sur les principes, les valeurs et les aspirations du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

4. Renforcer la responsabilisation en mettant en œuvre l'égalité des droits et en ayant recours aux organismes sensibles au genre afin de garantir une approche intégrée de la mise en œuvre, du suivi et de l'examen, l'égalité des genres y occupant une place centrale.

Voir le résumé de Focus sur le politiques ci-dessous.

* Remarque: Les données présentées ici proviennent de bases globales et ne reflètent pas forcément les mises à jour au niveau national. De plus, les données pourraient différer des chiffres nationaux à cause des procès d'harmonisation visant à établir des critères internationaux comparables.

FICHE D'INFORMATION - EUROPE ET AMÉRIQUE DU NORD

La discrimination fondée sur le genre – profondément ancrée et présente dans tous les pays – menace de compromettre le potentiel de transformation du Programme de développement durable à l'horizon 2030 de manière concrète et mesurable :

1 PAS DE PAUVRETÉ

Au niveau mondial, les femmes et les filles sont surreprésentées parmi les pauvres : 330 millions d'entre elles vivent avec moins de 1,90 USD par jour, soit un nombre de femmes supérieur aux hommes de 4,4 millions.

2 FAIM ZÉRO

Dans près des deux tiers des pays, les femmes déclarent plus fréquemment que les hommes qu'elles souffrent d'insécurité alimentaire. Si les femmes signalent généralement une plus grande insécurité alimentaire, les écarts entre les sexes varient considérablement d'un pays et d'une région à l'autre. En Europe et en Amérique du Nord, 9 % des femmes et 8 % des hommes ont déclaré souffrir d'insécurité alimentaire. Les écarts varient toutefois selon les pays : en Ukraine, par exemple, 19 % des femmes et 14 % des hommes ont déclaré souffrir d'insécurité alimentaire, tandis qu'au Royaume-Uni, la différence est nettement plus faible, avec 10 % de femmes et 9 % d'hommes.

3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

À l'échelle mondiale, 303 000 femmes sont décédées de complications liées à la grossesse en 2015. Le taux de mortalité diminue beaucoup trop lentement pour atteindre la Cible 3.1. En Europe et en Amérique du Nord, le taux de mortalité maternelle est de 13 décès pour 100 000 naissances vivantes (2015). Ce chiffre représente une forte baisse par rapport à 1990, quand le taux de mortalité maternelle était de 25 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes. Cependant, les États-Unis ne s'inscrivent pas dans cette tendance générale à la baisse : le taux de mortalité maternelle dans ce pays a augmenté de 14 % (de 12 à 14) entre 1990 et 2015.

4 ÉDUCATION DE QUALITÉ

Aux États-Unis, 10,3 % des femmes ont moins qu'un diplôme d'études secondaires et les disparités selon la richesse, l'origine ethnique et le lieu de résidence sont également importantes. Par exemple, parmi les femmes membres des populations les plus aisées aux États-Unis, seulement 4,1 % n'avaient pas terminé leurs études secondaires, à comparer à un taux global national de 10,3 %. Ce taux est beaucoup plus élevé chez les femmes hispaniques du quintile le plus pauvre, dont 38,3 % n'avaient pas terminé leurs études secondaires.

5 ÉGALITÉ DE GENRE

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 promet de mettre fin aux obstacles qui empêchent les femmes et les filles de réaliser leur plein potentiel. Mais des défis importants restent à relever :

5.1 Dans 18 pays à travers le monde, les maris peuvent légalement empêcher leurs femmes de travailler ; dans 39 pays, les filles et les garçons n'ont pas les mêmes droits de succession et 49 pays n'ont pas de lois protégeant les femmes contre les violences domestiques.

5.2 À l'échelle mondiale, une fille ou une femme de moins de 50 ans sur 5 a déclaré avoir subi des violences physiques et/ou sexuelles par un partenaire intime au cours d'une période de 12 mois. Les femmes âgées de 15 à 49 ans vivant en **Europe et en Amérique du Nord** ont signalé un taux beaucoup plus faible de violence conjugale – 6,1 %. Cependant, cela ne signifie pas que la violence contre les femmes et les filles de tous âges n'est pas un problème dans cette région. Dans une enquête menée dans 27 universités des **États-Unis** en 2015, 23 % des étudiantes de premier cycle universitaire ont déclaré avoir subi une agression sexuelle ou un acte d'inconduite sexuelle. Une étude menée dans cinq pays européens a montré que 28 % des femmes âgées de 60 ans et plus ont signalé une forme de maltraitance au cours de l'année précédente.

5.3 Chaque année, 15 millions de filles de moins de 18 ans sont forcées de se marier. En **Europe et en Amérique du Nord**, 8 % des femmes se sont mariées avant l'âge de 18 ans. Le taux varie entre les pays et au sein de chacun d'entre eux. Aux **États-Unis**, le taux global de femmes mariées avant l'âge de 18 ans est de 3,6 %, mais il est beaucoup plus élevé parmi les populations rurales les plus pauvres (6,4 %) et plus faible parmi les plus aisées en milieu urbain (1,7 %). Les taux les plus élevés de mariages d'enfants aux **États-Unis** sont enregistrés parmi les femmes hispaniques dans les ménages les plus pauvres et atteignent 9,9 %.

5.4 À l'échelle mondiale, les femmes consacrent 2,6 fois plus de temps à des soins et des travaux domestiques non rémunérés que les hommes. Le chiffre correspondant pour l'**Europe et l'Amérique du Nord** est inférieur, avec 1,9 fois plus de temps. Cependant, on enregistre des écarts notables à l'intérieur d'un même pays. Dans certains pays européens, comme la **Suède**, le chiffre correspondant n'est que de 1,3 fois plus de temps, tandis qu'aux **États-Unis** et en **Allemagne**, les femmes se livrent 1,6 fois plus à des soins et des travaux domestiques non rémunérés que les hommes. En **Italie**, les femmes sont moins bien loties que la moyenne mondiale, car elles effectuent 3 fois plus de soins et de travaux domestiques non rémunérés que les hommes.

5.5 Jusqu'en septembre 2017, les femmes occupaient seulement 23,7 % des sièges parlementaires dans le monde, soit une augmentation de 10 points de pourcentage par rapport à 2000 – mais toujours bien en deçà de la parité. Quand on examine l'Europe et l'Amérique du Nord, c'est l'**Islande** qui a la proportion la plus élevée de femmes détenant des sièges parlementaires, avec 47,6 %. En revanche, la **Hongrie**, où seulement 10,1 % des sièges parlementaires sont occupés par des femmes, enregistre le score le plus faible.

5.6 Sur la base des données de 45 pays, principalement en Afrique subsaharienne, seulement 52 % des femmes âgées de 15 à 49 ans (mariées ou en couple) prennent leurs propres décisions éclairées en matière de relations sexuelles et d'utilisation des contraceptifs et des services de santé. Bien que les données soient limitées, certaines estimations sont disponibles pour des pays d'Europe et d'Amérique du Nord : en **Albanie** et en **Ukraine**, respectivement 61,5 % et 81 % des femmes prennent leurs propres décisions éclairées en matière de relations sexuelles et d'utilisation des contraceptifs et des services de santé.

5.a À l'échelle mondiale, les femmes ne représentent que 13 % des propriétaires de terres agricoles. Les données disponibles montrent que, lorsque les femmes possèdent des terres, leurs parcelles sont généralement plus petites et de moindre qualité que celles des hommes et que leurs droits fonciers sont moins sûrs.

5.b Les avantages de l'Internet et de la technologie sont nettement plus accessibles aux hommes qu'aux femmes, laissant les femmes derrière dans l'accès à l'Internet et la possession d'un téléphone mobile. Les femmes sont moins susceptibles que les hommes de posséder un téléphone mobile et leur utilisation d'Internet est inférieure de 5,9 % à celle des hommes. En **Europe** et en **Amérique du Nord**, où la pénétration d'Internet est élevée tant pour les femmes que pour les hommes, l'utilisation par les femmes (75 %) est plus faible que celle des hommes (82 %).

5.c Plus de 100 pays ont pris des mesures pour assurer le suivi des crédits budgétaires en faveur de l'égalité des sexes.

6 EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT

Les femmes et les filles sont responsables de la collecte de l'eau dans 80 % des ménages du monde sans accès à l'eau dans les habitations.

7 ÉNERGIE PROPRE ET D'UN COÛT ABORDABLE

La pollution de l'air intérieur due à l'utilisation de combustibles comme source d'énergie domestique a causé 4,3 millions de décès en 2012, les femmes et les filles représentant 6 sur chaque 10 décès intervenus. Les données disponibles pour **l'Europe et l'Amérique du Nord** montrent que 22 % des ménages ruraux, 18 % des ménages les plus pauvres et 13 % de l'ensemble des ménages dépendent encore des combustibles solides – ces résultats sont basés sur les données de huit pays de la région, représentant 7 % de la population.

8 EMPLOI DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE

À l'échelle mondiale, le taux d'activité des femmes en âge de travailler (entre 25 et 54 ans) est de 63 %, par rapport à 94 % chez les hommes. À 79 %, le taux d'activité des femmes âgées de 25 à 54 ans en **Europe et en Amérique du Nord** est supérieur à la moyenne mondiale, mais il reste inférieur de 12 % à celui des hommes âgés de 25 à 54 ans (91 %).

9 INDUSTRIE, INNOVATION ET INFRASTRUCTURES

Les femmes représentent 28,8 % du nombre total de chercheurs dans le monde. Seul un pays sur cinq a atteint la parité entre les sexes dans ce domaine. En **Europe** et en **Amérique du Nord**, 27,9 % des chercheurs sont des femmes. Le chiffre atteint un maximum de 50,3 % en **Lituanie** et le faible niveau de 23,4 % aux **Pays-Bas**.

10 INÉGALITÉS RÉDUITES

Jusqu'à 30 % de l'inégalité des revenus est due à l'inégalité au sein des ménages, notamment celle qui prévaut entre les femmes et les hommes. La probabilité que les femmes vivent en dessous de 50 % du revenu médian est également plus forte que chez les hommes. Les **États-Unis** se démarquent comme présentant l'une des plus grandes différences entre les sexes dans la proportion de personnes vivant avec moins de 50 % du revenu médian, ainsi que la plus grande proportion de ménages dirigés par une mère célibataire (44 %) vivant avec moins de 50 % du revenu médian (suivis, à cet égard, par le **Luxembourg**, **l'Italie** et **l'Espagne** avec respectivement 42, 41 et 40 %).

11 VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES

La population mondiale s'urbanise de plus en plus, avec les opportunités et les risques que cela comporte pour les femmes et les filles : plus de 50 % des femmes des zones urbaines dans les pays en développement vivent dans des conditions dans lesquelles elles ne disposent pas d'un accès à au moins l'un des éléments suivants : l'eau potable, des installations sanitaires améliorées, un logement durable et un espace de vie suffisant. Pour la région **Europe et Amérique du Nord**, les données ne sont disponibles que pour deux pays - l'**Albanie** et l'**Ukraine** – où respectivement 24,6 % et 30,8 % des femmes vivent dans des conditions insalubres.

12 CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES

Les investissements dans les transports publics représentent de grands avantages pour les femmes, qui ont tendance à recourir davantage aux transports publics que les hommes.

13 MESURES RELATIVES À LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Le changement climatique a un impact disproportionné sur les femmes et les enfants, qui sont 14 fois plus susceptibles que les hommes de mourir lors d'une catastrophe.

14 VIE AQUATIQUE

La contamination des écosystèmes d'eau douce et marins a un impact négatif sur les moyens de subsistance des femmes et des hommes, sur leur santé et sur la santé de leurs enfants. La ségrégation professionnelle dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture est prononcée en **Europe** et en **Amérique du Nord**, où seulement 12,8 % des personnes employées dans le secteur sont des femmes. De plus, l'encadrement dans l'industrie maritime est aussi largement dominé par les hommes. En 2016, la proportion de femmes occupant des postes de direction dans le secteur des fruits de mer était de 31 % en **Norvège**, 17 % en **Islande**, 14 % au **Canada** et au **Danemark**, 8 % en **Espagne**, 6 % aux **États-Unis** et 4 % au **Royaume-Uni**.

15 VIE TERRESTRE

Entre 2010 et 2015, le monde a perdu 3,3 millions d'hectares de zones forestières. Les femmes pauvres vivant les zones rurales dépendent des ressources communes et sont particulièrement touchées par l'épuisement de ces ressources.

16 PAIX, JUSTICE ET INSTITUTIONS EFFICACES

Lorsque les conflits surviennent, les taux d'homicides et d'autres formes de crimes violents augmentent considérablement. Si les hommes sont plus susceptibles d'être tués sur le champ de bataille, les femmes sont soumises de manière disproportionnée à la violence sexuelle et enlevées, torturées et forcées de quitter leur foyer. En Europe et en Amérique du Nord, la **Fédération de Russie** a enregistré un taux d'assassinats de femmes de 7,3 pour 100 000 habitants, soit le taux le plus élevé de la région.

17 PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS

En 2012, le volume des fonds qui sont sortis des pays en développement représentait 2,5 fois celui des fonds qu'ils ont reçus sous forme d'aide, et les affectations en faveur de l'égalité des sexes ont été dérisoires par rapport à ceux-ci.

En 2016, l'**Allemagne**, le **Danemark**, le **Luxembourg**, la **Norvège**, la **Suède** et le **Royaume-Uni** étaient les seuls pays à avoir atteint l'objectif de 0,7 % du RNB fixé par l'ONU pour l'APD. Les tendances en matière de répartition par sexe varient dans la région : L'**Allemagne**, la **Suède** et le **Luxembourg** ont enregistré une augmentation respective de 7,5 et 2 points de pourcentage de l'aide visant à l'égalité des sexes entre 2014 et 2015. Pour leur part, le **Danemark**, la **Norvège** et le **Royaume-Uni** ont signalé une diminution de l'aide visant à l'égalité entre les sexes entre 2014 et 2015 – respectivement de 3, 9 et de 20 points de pourcentage.

NE LAISSER PERSONNE DE CÔTÉ (ÉTUDES DE CAS)

Ne laisser personne de côté signifie que les avantages du développement durable atteignent tout le monde. Actuellement, dans tous les pays, ce sont les femmes et les filles qui subissent des formes de discrimination multiples et combinées, elles qui sont souvent les plus exclues de ce développement. En ce qui concerne la **États-Unis**, le rapport fait les constatations suivantes :

- *Assurance maladie* : 37 % des femmes hispaniques du quintile le plus pauvre n'ont pas accès à l'assurance maladie, ce qui les rend 10 fois plus susceptibles d'être défavorisées que les femmes blanches du quintile le plus riche (3,7 % d'entre elles ne sont pas assurées).
- *Emploi* : Les femmes amérindiennes et autochtones de l'Alaska du quintile le plus pauvre sont 2,7 fois plus susceptibles de ne pas travailler que les femmes blanches du quintile le plus riche.
- *Femmes âgées* : La proportion de femmes noires et des autochtones américaines/d'Alaska de plus de 50 ans vivant dans des ménages à faible revenu est de plus de 10 points de pourcentage supérieure à la moyenne des femmes dans leur ensemble.
- *Précarités cumulées* : Trois pour cent de l'ensemble des femmes âgées de 18 à 49 ans (soit environ 2 millions) souffrent simultanément de précarités dans trois domaines liés aux ODD : elles sont non seulement privées d'éducation (sans diplôme d'études secondaires) mais aussi confrontées à des obstacles en matière d'emploi et de santé (à travers l'absence d'assurance maladie).

FOCUS SUR LES POLITIQUES

Exploiter les synergies entre les politiques

Les investissements dans des programmes de services éducatifs et de garde à l'enfance (SEGE) accessibles, abordables et de qualité peuvent contribuer à la réalisation de plusieurs objectifs et cibles liés au genre et aux enfants du Programme de développement durable à l'horizon 2030, par exemple en réduisant le temps que les femmes consacrent aux soins non rémunérés aux membres de la famille afin que ces soins soient prodigués par des tiers (Cible 5.4), ce qui leur permettrait de trouver un emploi plus facilement (Cible 8.5) et faire des études (Cible 4.2). Même dans les pays développés, où la couverture globale est généralement satisfaisante, les enfants de moins de 3 ans issus de ménages à faible revenu ont systématiquement moins de chances d'avoir accès aux SEGE que les enfants d'un âge comparable issus des ménages à revenu élevé. En **France** et en **Irlande**, par exemple, les taux de participation des enfants de 0 à 2 ans issus de familles à faible revenu sont respectivement de 19 et 11 %, soit moins du quart du taux correspondant aux enfants issus de familles à revenu élevé (81 et 55 %).

La nécessité de disposer de données liées au genre au niveau mondial

Les lacunes dans les données liées au genre, la couverture inégale des indicateurs sexospécifiques entre les objectifs et cibles, l'absence de normes internationalement acceptées pour la collecte de données et l'absence de données de tendance rendent difficile l'évaluation et le suivi des progrès des femmes et des filles. La disponibilité des données nécessaires au suivi global des indicateurs sexospécifiques est de seulement 29,2 % en **Europe** et en **Amérique du Nord**, alors que la disponibilité des données de tendance (c'est-à-dire les données disponibles pour au moins deux périodes) est encore plus faible, à 18,5 %. Si le genre n'est pas intégré dans les stratégies des statistiques nationales, la pénurie des données dans ce domaine persistera.

Privilégier les investissements, les politiques et les programmes sensibles au genre

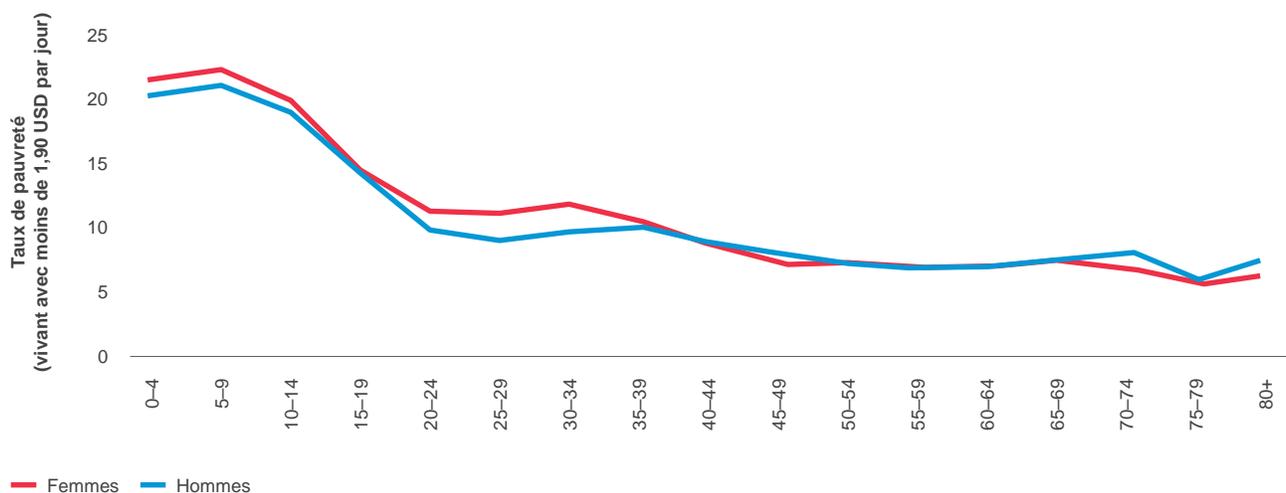
Privilégier les investissements sensibles au genre est une stratégie payante. Il est estimé qu'en Afrique du Sud, par exemple, un investissement brut annuel de 3,2 % du PIB en SEGE garantirait non seulement une couverture universelle pour tous les enfants de moins de 5 ans, mais créerait également 2,3 millions de nouveaux emplois, tout en augmentant l'emploi des femmes dans une proportion de 10,1 %.

ANNEXE

Remarque : les exemples ci-dessous sont une sélection d'exemples au niveau mondial. Il est possible que des données relatives à des pays particuliers soient disponibles ; si celles-ci vous intéressent, veuillez vous mettre en rapport avec nous à gender.data@unwomen.org en insérant "Rapport ODD" dans la ligne de l'objet de votre courriel.

1 PAS DE PAUVRETÉ

Proportion de personnes vivant dans une pauvreté extrême selon le sexe et l'âge, 2009-2013^b



Source : Calculs de la Banque Mondiale à partir de la base de microdonnées mondiale de 2017.

Remarques :

a - Vivant avec moins de 1,90 USD par jour.

b - Les données sont les plus récentes dont on dispose par rapport à la période spécifiée pour 89 pays en développement.

2 FAIM ZÉRO

Prévalence de l'insécurité alimentaire en Europe et en Amérique du Nord, 2014-2015

Pays	Pourcentage des femmes en situation d'insécurité alimentaire	Pourcentage des hommes en situation d'insécurité alimentaire	Différence (f - h)
Albanie	35,44	39,84	-4,4
Arménie	20,69	18,54	2,15
Autriche	6,31	4,36	1,95
Bélarus	8,77	8,08	0,69
Belgique	8,83	6,86	1,97
Bosnie-Herzégovine	10,85	11,35	-0,5
Bulgarie	16,16	11,98	4,18
Canada	8,22	8,4	-0,18
Croatie	5,62	7,6	-1,98

Tchéquie	6,51	7,09	-0,58
Danemark	5,84	3,91	1,93
Estonie	8,76	7,19	1,57
Finlande	8,87	9,56	-0,69
France	7,07	5,9	1,17
Allemagne	3,91	3,3	0,61
Grèce	13,79	11,92	1,87
Hongrie	8,66	9,99	-1,33
Islande	10,93	7	3,93
Irlande	10,93	9,26	1,67
Italie	7,95	7,01	0,94
Lettonie	9,82	9,82	0
Lituanie	13,89	13,72	0,17
Luxembourg	4,72	5,88	-1,16
Malte	4,95	5,85	-0,9
Monténégro	11,23	13,04	-1,81
Pays-Bas	4,69	5,38	-0,69
Norvège	4,13	5,15	-1,02
Pologne	9,83	9,32	0,51
Portugal	14,79	14,79	0
République de Moldavie	12,76	12,26	0,5
Roumanie	19,33	18,46	0,87
Slovaquie	4,92	6,85	-1,93
Slovénie	11,64	12,83	-1,19
Espagne	6,12	6,06	0,06
Suède	4,37	4,69	-0,32
Suisse	4,36	3,37	0,99
Ukraine	18,75	13,76	4,99
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	9,99	9,04	0,95

Source : Calculs d'ONU Femmes basés sur les données de l'enquête sur l'Échelle de l'expérience de l'insécurité alimentaire (FIES) de la FAO (2014-2015).

Remarques : L'étude FIES mesure le pourcentage de personnes dans la population nationale qui ont connu l'insécurité alimentaire à des niveaux modérés ou sévères au cours de la période de référence de 12 mois. L'analyse est basée sur les données recueillies par la FAO dans 141 pays dans le cadre du projet "Voices of the Hungry" (La voix de ceux qui ont faim). FAO. 2017.

5 ÉGALITÉ DE GENRE

Taux de pénétration de l'Internet par sexe et par région, 2017

Groupements régionaux pour les ODD	Les internautes de sexe féminin en pourcentage de la population féminine totale 2017	Les internautes de sexe masculin en pourcentage de la population masculine totale 2017
Australie et Nouvelle-Zélande	53,7	56,9
Asie centrale et du Sud	41,5	44,6
Asie de l'Est et du Sud-Est	27,8	42,0
Europe et Amérique du Nord	75,2	82,0
Amérique latine et Caraïbes	66,7	65,2
Afrique du Nord et Asie occidentale	55,3	59,5
Océanie (hors Australie et Nouvelle-Zélande)	53,7	56,7
Afrique subsaharienne	18,4	24,6
Monde	44,7	50,6

Source : UIT (Union internationale des télécommunications). 2017. *Faits et chiffres sur les TIC pour 2017*. Genève : UIT.

Remarque : le taux de pénétration d'Internet désigne le nombre d'hommes et de femmes utilisant Internet, exprimé en pourcentage de la population totale masculine et féminine.

5 ÉGALITÉ DE GENRE

Pourcentage de femmes chercheurs en Europe et en Amérique du Nord

Pays et régions	Femmes chercheurs (%) - dernières données disponibles
Albanie	44,3
Andorre	-
Autriche	29,6
Bélarus	40,5
Belgique	33,4
Bermudes	32,4
Bosnie-Herzégovine	44,4
Bulgarie	49,5

Canada	-
Îles Anglo-Normandes	-
Croatie	48,9
Tchéquie	27,2
Danemark	35,2
Estonie	44
Îles Féroé	23,1
Finlande	32,1
France	26,1
Allemagne	27,9
Grèce	39,4
Groenland	27,4
Hongrie	30,4
Islande	45,6
Irlande	32,3
Île de Man	-
Italie	36
Lettonie	52
Liechtenstein	-
Lituanie	50,3
Luxembourg	27,3
Malte	30,3
Monaco	50
Monténégro	47,6
Pays-Bas	23,4
Norvège	37,4
Pologne	37,2
Portugal	44,3
République de Moldavie	49,1
Roumanie	46
Fédération de Russie	40,3
Saint Marin	-
Serbie	49,2

Slovaquie	42,5
Slovénie	36,1
Espagne	39,6
Suède	33,3
Suisse	32,4
Ancienne République yougoslave de Macédoine	49
Ukraine	46,3
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	37,4
États-Unis d'Amérique	-
Iles Åland.	-

Source : UIS 2017.

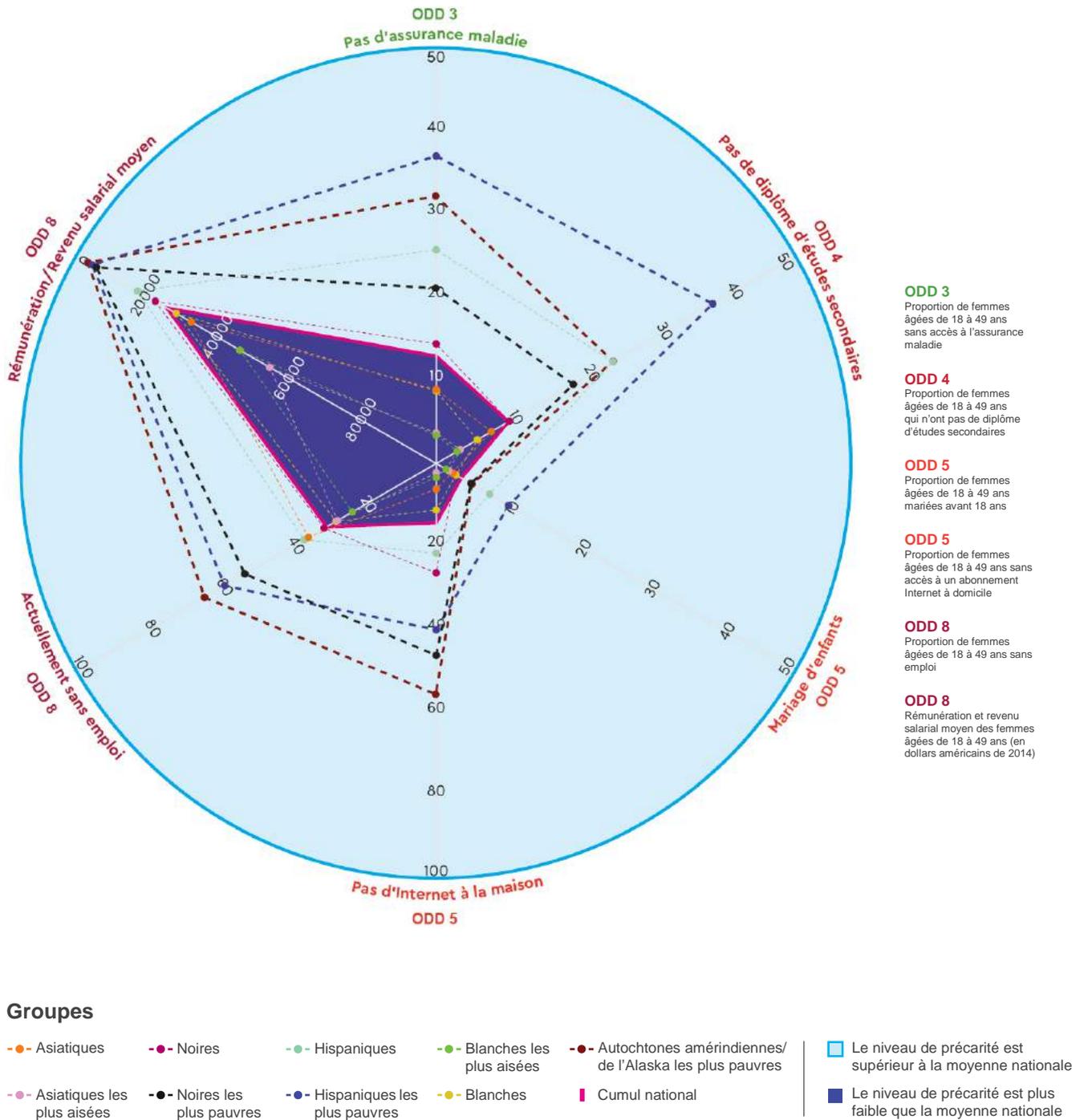
11 VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES

Proportion de la population urbaine vivant dans des taudis (en pourcentage)

Région	2014	2000
Australie et Nouvelle-Zélande	0,03	0,03
Asie centrale et du Sud	31,89	46,05
Asie de l'Est et du Sud-Est	27,55	38,23
Pays en développement sans littoral	59,00	67,11
Amérique latine et Caraïbes	21,26	29,31
Pays les moins avancés	62,16	77,97
Amérique du Nord et Europe	0,10	0,10
Océanie (hors Australie et Nouvelle-Zélande)	24,15	24,19
Afrique subsaharienne	55,99	65,04
Asie occidentale et Afrique du Nord	22,06	23,11
Monde	22,77	28,42

Source : ONU-Habitat, 2017.

Inégalités dans les résultats liés aux ODD entre différents groupes de femmes, États-Unis, 2015



Source = D'après les calculs d'ONU-Femmes à partir de microdonnées provenant de l'Etude communautaire américaine 2015 (Bureau de recensement des Etats-Unis 2017).

Remarques : Différentes échelles sont utilisées sur chacun des 6 axes, chacune correspondant aux valeurs maximale et minimale pour chaque indicateur donné. L'échelle du salaire/revenu salarial moyen est inversée, car un salaire plus élevé représente moins de précarité. À cause de contraintes d'espace, les groupes affichés constituent une sélection. Pour une ventilation complète par groupe, voir le tableau 3 en annexe.